

CHARTRES

français

deutsch

english



1875 SP

A 421

CHARTRES

M A G I E



M O N D E

INTERCONTINENTALE DU LIVRE
228, BOULEVARD RASPAIL, PARIS

E: 619

Copyright by Intercontinentale du Livre, Paris 1955.
Tous droits réservés

4

CHARTRES, « flèche inimitable », « illustres tours », « les deux bras » du temple de la Vierge, c'est **Notre-Dame-de Chartres**.

Notre-Dame de Chartres, plantée comme un épi de blé géant au centre de la Beauce, est un témoignage de foi collective, de ténacité, d'enthousiasme, de génie de la race, d'art français du XIII^e siècle, témoignage qui a défié le temps.

L'architecte de la cathédrale de Chartres, pas plus du reste qu'aucun statuaire, maître verrier ou artisan carrier, ne peut être nommé. Une statue semble être signée « ROBIR », une autre « ROGERUS »; sur la flèche du Midi, on a déchiffré « HARMAN 1164 »; mais aucun texte, aucun manuscrit, aucun plan n'est connu qui permette d'attribuer la cathédrale à tel ou tel de ces artistes géniaux du Moyen Age français qui ont créé le style ogival en s'inspirant peut-être, comme le pense CHATEAUBRIAND, des splendides forêts de bouleaux qui, en l'an mille, couvraient l'Ile-de-France.

Les architectes de Chartres furent sans doute ces Bénédictins qui, au XII^e et au XIII^e siècle, étaient établis dans la ville.

Les constructeurs de Chartres furent incontestablement les croyants qui venaient en foule des régions éloignées pour participer aux travaux, tandis que des souscriptions étaient recueillies dans toute l'Europe. Les rois de France, d'Angleterre, de Danemark, EUDES de CHARTRES, RICHARD de NORMANDIE, GUILLAUME d'AQUITAINE, sont nommés parmi les bienfaiteurs de la cathédrale. Un manuscrit conservé à la Bibliothèque vaticane raconte comment, dans un mouvement de ferveur religieuse, les foules chrétiennes reconstruisirent le monument — cinquième église à cet emplacement (monument actuel) — ruiné par un incendie.

Dans son célèbre ouvrage — **La Cathédrale** — J.-K. HUYSMANS a montré les chrétiens du XIII^e siècle ne pouvant supporter le spectacle de la Vierge Marie sans toit, errant comme à Bethléem, et hors de la première maison que, dès le III^e siècle, la GAULE lui ait consacrée.

LEGENDE ET HISTOIRE

Au temps de la conquête romaine, la Beauce était habitée, nous apprennent les auteurs latins, par une tribu celte, les « Carnutes », qui luttèrent désespérément contre les légions

de CESAR. Leur principale cité — CARNUTUM CIVITAS — était établie autour d'une grotte d'où coulait une source miraculeuse. Il n'est pas interdit d'imaginer les jeunes filles celtes à la recherche d'un mari venant se baigner dans cette source, puisque les druides honoraient dans ce lieu la « vierge qui doit enfanter » — **Virgini parituræ** —.

Il semble que les premiers évangélisateurs de la GAULE dont quelques-uns, sous DIOCLETIEN, furent précipités dans la source miraculeuse, purent détourner l'attention publique de l'idole druidique au profit de l'hommage dû à la Vierge Marie, mère du Christ, puisque dès le III^e siècle, une chapelle est édiflée dans la grotte de Chartres.

A l'emplacement de la grotte — la crypte de l'église d'aujourd'hui — une seconde chapelle est détruite en 858, lors des invasions normandes. Puis une troisième, celle élevée par l'évêque GISLEBERT, est incendiée par la foudre en 1020. De cette église du IX^e siècle, subsiste toujours le Caveau Saint-LUBIN, autour duquel l'évêque saint FULBERT fit construire la crypte romane que nous admirons encore, et qui soutenait un édifice anéanti de nouveau par le feu le 10 juin 1194; le désastre ne fut que partiel puisque les tours et la façade du XII^e siècle furent épargnées. C'est alors que se produisit, sous le règne du roi PHILIPPE-AUGUSTE, le grand courant populaire qui reconstruisit le monument.

En 1220, l'essentiel du gros œuvre était achevé. Pendant quarante années, les travaux de décoration et d'aménagement intérieur se poursuivirent. La cathédrale fut consacrée le 17 octobre 1260 par Pierre de MAINCY, soixante-treizième évêque de Chartres, en présence du roi LOUIS IX (SAINT LOUIS).

LES PORCHES et LA STATUAIRE

Au Moyen Age, si la foi était quasi générale, la culture était l'apanage des abbayes, et bien des puissants personnages du temps ne savaient pas lire.

Il semble que les Bénédictins de Chartres aient voulu ouvrir devant les Chrétiens du XIII^e siècle un vaste album d'images de pierre, raconter comme dans un film l'histoire de la Vierge, du Christ, qui interprète l'Ancien et le Nouveau Testament. Plus de deux mille statues sont là, vivantes, humaines, souriantes ou tourmentées, qui participent à l'histoire du monde telle que la rapporte les Saintes Ecritures.

Le PORCHE ROYAL montre les aïeux de la Vierge, l'histoire de sa naissance et de son union avec Joseph, l'Annonciation et la

naissance du Christ, le TRIOMPHE de MARIE, l'Ascension de Jésus et sa glorification, tels que les décrit l'Evangile de Jean L'APOTRE.

Les colonnes des trois portes sont constituées par des pierres d'un seul bloc dans lesquelles le statuaire a sculpté les ROIS, les PROPHÈTES, les REINES de l'ANCIEN TESTAMENT; plus grands que nature, étirés en hauteur par les nécessités de la technique architecturale, ces personnages ont une naïve beauté et une allure incomparable.

Ces trois portes sont dominées par trois fenêtres ogivales, puis par la grande rosace.

Plus haut, quinze statues de rois, probablement les rois de Judas — la GALERIE ROYALE — sont surmontées d'une Vierge à l'Enfant et d'un Christ colossal.

Le PORTAIL NORD, le plus somptueux de la cathédrale, décrit des scènes de l'Ancien Testament. On y remarque SAINTE ANNE tenant la VIERGE ENFANT, entourée de douze prophètes. Tous les personnages des écritures sont ici rassemblés, entourés de SAINT POTENTIER, premier évangélisateur de Chartres, et de SAINTE MODESTE, première martyre de la ville, et de tous les bienfaiteurs de la cathédrale.

Le PORTAIL SUD raconte l'histoire de l'EGLISE et expose le Nouveau Testament. Les Saints Martyrs, les Confesseurs, les évangélisateurs de la Gaule sont là. Le tympan de la porte montre la Résurrection et le Jugement Dernier.

LES FLÈCHES

Hautes de plus de cent mètres, les flèches de la cathédrale de Chartres, dominant la plaine, surgissent, clairement des champs de blé, à vingt kilomètres alentour.

Les clochers de Chartres sont sans doute uniques dans le monde. Avec le PORCHE ROYAL, ils furent construits au XII^e siècle, avant l'incendie de 1194.

Le CLOCHER VIEUX a été édifié de 1145 à 1165. Sa flèche, d'une simplicité, d'une sévérité, d'une élégance toutes modernes, s'élève d'un seul élan de quarante-cinq mètres à la hauteur totale de cent cinq mètres soixante-six.

Le CLOCHER NEUF, ainsi nommé à cause de la flèche construite au XVI^e siècle par JEAN de BEAUCE pour remplacer un clocher de bois foudroyé en 1506, a été élevé de 1134 à 1150. Ce clocher tout festonné de dentelle de pierre s'élève avec hardiesse et légèreté jusqu'à cent vingt-deux mètres. Sa pointe extrême, ébranlée par le vent, fut rétablie en 1692 par le Lyonnais AUGÉ.

LA NEF

Certes, chacun des porches, chacune des statues, chaque pilier extérieur ou intérieur est en soi admirable, mais l'émotion ne vibre totalement à Chartres que lorsque le visiteur pénètre dans la cathédrale par le PORCHE ROYAL et avance lentement vers le transept, dans ce vaisseau de soixante-quatorze mètres dont la voûte légère, là-haut, à trente-quatre mètres, s'appuie sur cinquante-deux piliers droits, élancés et qui s'inclinent à peine pour former l'ogive. La foi, la mystique, la prière sont profondément ressenties dans la lumière bleue et rose qui auréole tout l'édifice.

Le transept, large de soixante-sept mètres, forme avec la nef la croix latine, illuminée par les trois rosaces et les nombreuses fenêtres à verrière. Le regard s'accroche aux orgues du XVII^e siècle, au chatoiement des diamants de l'autel de la Vierge, à la dentelle gracieuse de la clôture du chœur. Cette clôture, exécutée au XVI^e siècle sur des dessins de JEAN TIXIER de BEAUCE, étonne par son style délicat de la Renaissance qui diffère totalement du ton général de la basilique.

L'abside est entourée de sept chapelles dont la plus célèbre est celle de SAINT PYAT, évangéliste des Gaules.

LES VITRAUX

Si l'Orient peut tirer gloire des mosaïques byzantines, l'art français tire une fierté légitime et incontestée des mosaïques de verre peintes au XIII^e siècle par les maîtres verriers de Chartres, mosaïques enchâssées dans les meneaux de pierre des rosaces ou dans le fenestrage de la nef et de l'abside.

Les verriers de Chartres, par leur science de la couleur et de la décoration, par l'emploi habile des bleus, des verts, des ocres en demi-teintes des vitres cuites au four et des traits plus foncés de leur palette multicolore qui trace de façon stylisée les figures du Christ, de la Vierge, des saints, des artisans de la cathédrale, ont donné à la nef ce « pétilllement de bleu et d'étincelles » dont parle HUYSMANS.

LA CRYPTTE

Cette crypte, de pur style roman, fut édifée au XI^e siècle. Faite de deux nefs parallèles de six mètres de large, elle mesure cent dix mètres de long. C'est la plus importante et la plus vaste qui existe en France. Elle est bordée de quatorze chapelles disposées régulièrement. La fameuse grotte celtique y fut murée en 1650. A cette époque fut aménagée la chapelle dite de

« NOTRE-DAME-SOUS-TERRE ». A proximité de celle-ci se voit le puits des « SAINTS-FORTS » où, aux premiers siècles, fut captée l'eau de la source miraculeuse — origine de la « fortune » extraordinaire de Chartres et de son sanctuaire.

Le CAVEAU DE SAINT-LUBIN, vestige de l'église carolingienne, abritait au Moyen Age les reliques et le trésor en cas de danger et, spécialement, le « voile de la Vierge », donné à Chartres en 876 par le roi CHARLES-LE-CHAUVE, petit-fils de CHARLEMAGNE, lequel l'avait reçu de l'impératrice IRENE de CONSTANTINOPLE. Le voile de la Vierge fut partiellement détruit en 1793.

Pendant la seconde guerre mondiale, les vitraux de Chartres, démontés pour échapper au danger aérien, ne purent être évacués dans le Midi de la France. Sur l'ordre du préfet Jean MOULIN, ils furent cachés dans la crypte et échappèrent ainsi à la convoitise du maréchal allemand GOERING.

LA VILLE

Chartres est aujourd'hui la préfecture du département d'Eure-et-Loir. On y compte 26.000 habitants. C'est une ville calme, s'animent les jours de marché et le dimanche, lors de la venue des nombreux pèlerins et visiteurs. Des rues étroites aux noms artistiques gardent l'atmosphère pittoresque d'autrefois.

Le promeneur attentif remarque maintes vieilles maisons ou beaux hôtels des XV^e et XVI^e siècles.

La terrasse de l'évêché offre une vue unique sur la ville basse où coule l'Eure en deux bras enjambés de petits ponts en dos d'âne. Des vestiges des anciennes fortifications subsistent toujours mais, hélas, la célèbre et belle porte SAINT-GUILLAUME fut détruite en août 1944 lors de l'évacuation de la ville par les troupes allemandes.

La ville basse conserve l'église SAINT-PIERRE du XIII^e siècle, où l'on peut voir les émaux du roi FRANÇOIS I^{er}, l'église SAINT-ANDRÉ, la chapelle NOTRE-DAME-de-la-BRÈCHÉ qui évoque le siège de 1568 et les guerres de religion.

L'ancien évêché, derrière sa façade LOUIS XIII, abrite de précieuses collections et, particulièrement, des tapisseries flamandes du XVI^e siècle.

TROIS NOMS

Trois noms sont attachés à l'histoire contemporaine de Chartres; deux appartiennent aux Lettres françaises, le troisième à l'Histoire de France.

Le poète Charles PEGUY (1873-1914), né à Orléans, s'est fait chantré de la Beauce et de la cathédrale. Sa « PRÉSENTATION DE LA BEAUCE A NOTRE-DAME DE CHARTRES », ses « PRIÈRES DANS LA CATHÉDRALE », rédigées en vers classiques d'une haute résonance sont dans la mémoire de tous les admirateurs de la basilique.

Le prosateur J.-K. HUYSMANS (1848-1907) est le commentateur le plus chaleureux, le plus enthousiaste, le mieux documenté de tous ceux qui ont écrit sur Chartres. Son ouvrage « LA CATHÉDRALE » doit être lu par tous ceux qui veulent vivre et sentir Chartres.

Le préfet Jean MOULIN fut un des premiers qui, en juin 1940, relevèrent le front devant la victoire allemande. Président du clandestin COMITÉ NATIONAL DE LA RÉSISTANCE il fut arrêté et fusillé par les Hitlériens.

La documentation présentée dans ce volume — le troisième de la collection **Magie du Monde** — a été réunie par **Roger Piault**. La couverture, au recto, représente les Flèches de la cathédrale (Photo **R. Puech**). La couverture, au verso, représente un vitrail de la nef : le vitrail de Sainte-Anne (photo **Sabine Weiss**). Les autres documents photographiques sont de **René-Jacques** (1, 18), **Aéro-Photo** (2), **Jean Roubier** (3, 5, 7, 8, 12, 13, 16, 19, 20, 22, 30), **Louvray** (4), **Walter** (6, 9, 11, 24, 29), **Roger Viollet** (10, 17, 21, 23), **Maupoint** (14, 15, 25, 26, 27, 28, 31), **Laguerre** (32).

éants, s'est
PRÉSENTA-
RÉS », ses
classiques
es admira-

ic comm-
eux docu-
page « LA
t vivre et

qui, en
nde. Pré-
DISTANCE

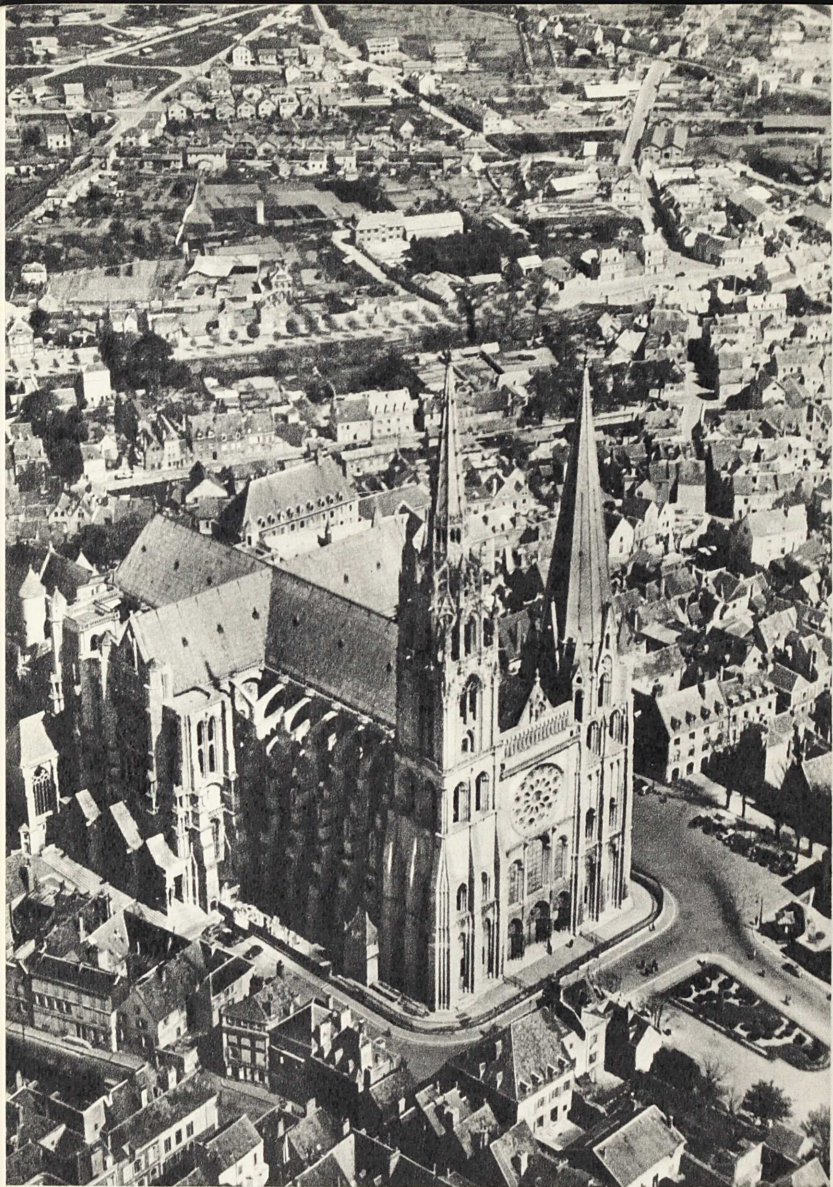
me de la
ouverture,
uech). La
de Sainte-
iques sont
8, 12, 13,
et Viollet
ette (32).



« Vous nous voyez marcher sur cette route droite... » (Charles PÉGUY).

" You see us walking along that straight road..." (Charles PÉGUY).

« Ihr seht uns auf dieser geraden Strasse gehen... » (Charles PÉGUY).



La cathédrale et la ville. - Vue aérienne.

The cathedral and the town. - Aerial view.

2 Die Kathedrale und die Stadt. - Flugansicht.



Façade de la cathédrale.

Façade of the cathedral.

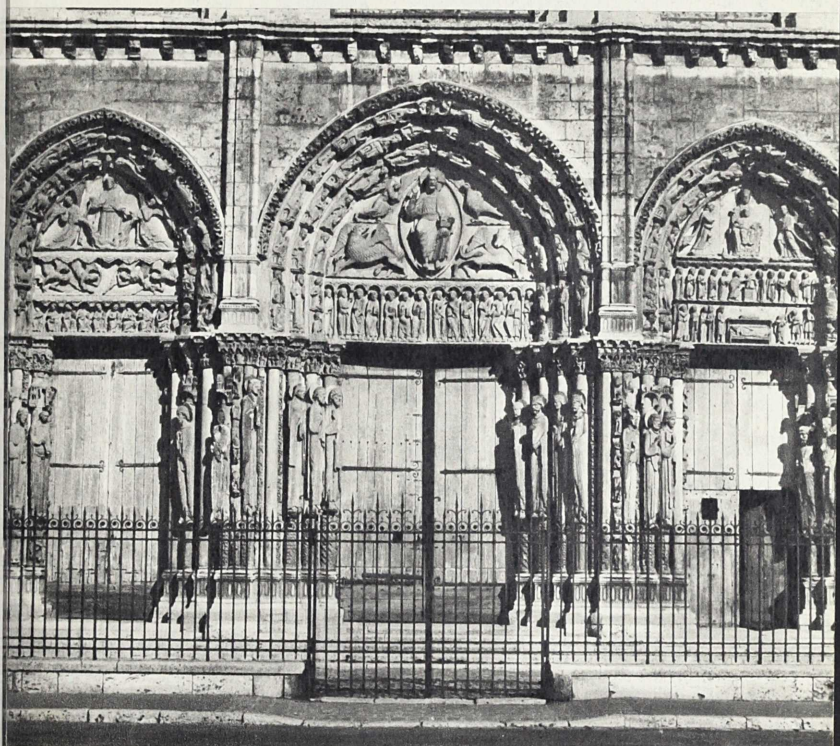
Die Fassade der Kathedrale.



Chevet de la cathédrale illuminée.

The apse and radiating chapels of the cathedral illuminated.

4 Chorhaube der erleuchteten Kathedrale.



Le Porche Royal.

The Royal Portal.

Die königliche Torhalle. 5



Le Porche Royal. - Tympan du portail central.

The Royal Portal. - Tympanum of central entrance.

6 Die königliche Torhalle. - Türfüllung des Mittelstors.



Le Porche Royal. - Le Christ bénissant.

The Royal Portal. - Christ in the act of blessing.

Die königliche Torhalle. - Der segnende Christus.





Piliers du Porche Royal : rois et reines ancêtres de la Vierge.

Pillars of the Royal Portal : kings and queens, ancestors of the Virgin.

Pfeiler der königlichen Torhalle : Königs und Königinnen, Ahnen der Jungfrau.



Piliers du Porche Royal : reines et prophètes ancêtres de la Vierge.

Pillars of the Royal Portal : queens and prophets, ancestors of the Virgin.

10 Pfeiler der königlichen Torhalle : Königinnen und Propheten, Ahnen der Jungfrau.



Le Porche Royal. - Base d'un pilier : la Jeune Fille au Reptile.

The Royal Portal. - Base of a pillar : the Girl and the Reptile.

Königliche Torhalle. - Base eines Pfeilers : Das Junge Mädchen mit dem Reptil. 11



Le Porche Royal. - Tympan du Portail de la Vierge : Nativité - Adoration des Bergers.

The Royal Portal. - Tympanum of the Portal of the Virgin : Nativity - Adoration of the Shepherds.

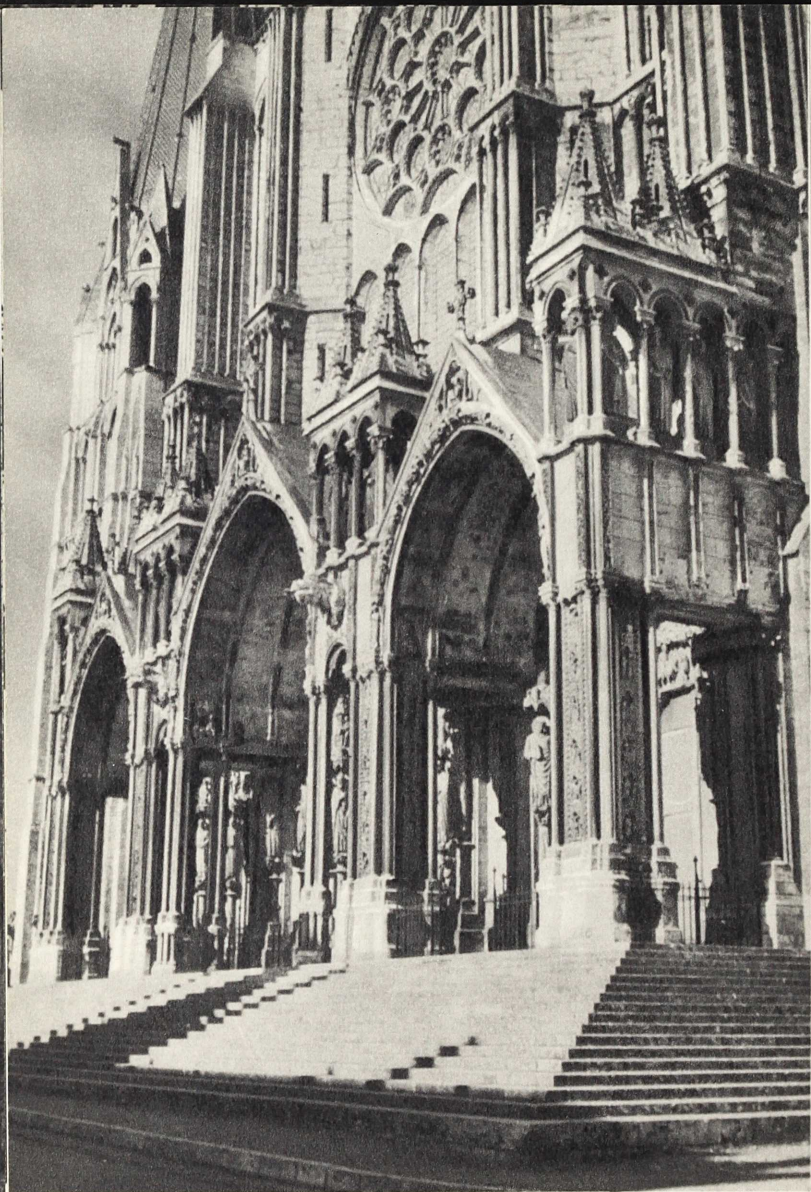
12 Königliche Torhalle. - Türfüllung des Portals der Jungfrau : Geburt - Aubeutung der Hirten.



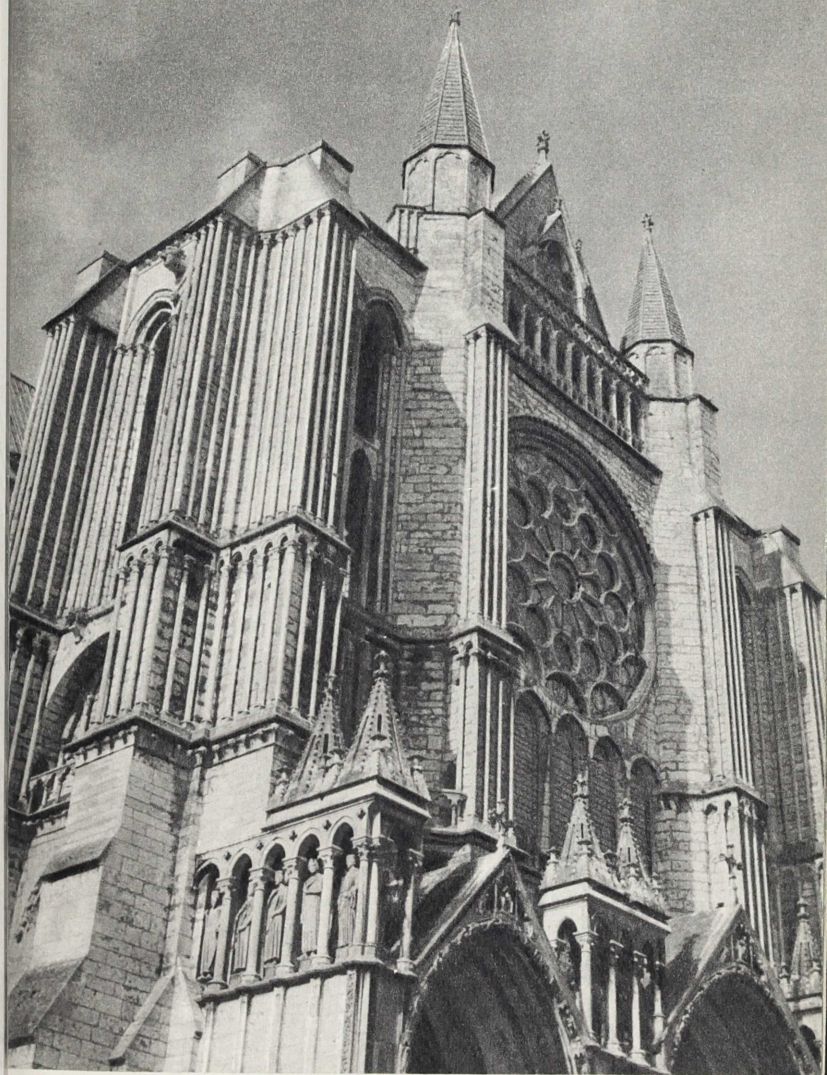
Le Porche Royal. - Voussure du Portail de la Vierge.

The Royal Portal. - Arch of the Portal of the Virgin.

Königliche Torhalle. - Wölbung des Tores der Jungfrau.



Porche Sud.
South Entrance.
Südtorhalle.

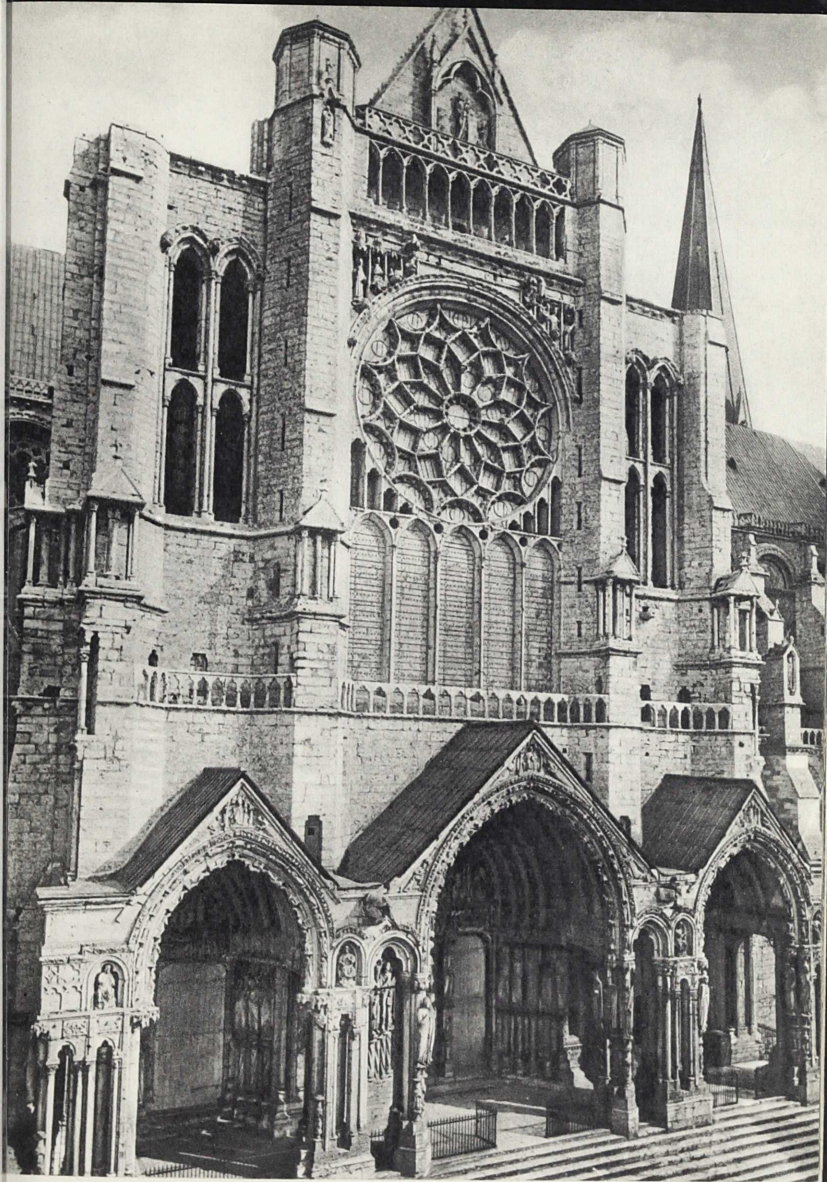


Porche Sud.
South Entrance
Südtorhalle.



Porche Sud. - Saint-Théodore.

South Entrance. - St. Théodore.



Porche Nord.
North Entrance
Nordtorhalle.



Porche Nord : Couronnement de la Vierge. - Pilier central : Sainte Anne et la Vierge enfant.

North Entrance : Coronation of the Virgin. - Central pillar : St. Anne and the Virgin as a child.



Porche Nord. - Baie centrale : les Prophètes Isaïe, Jérôme, Siméon, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre.

North Entrance. - Central bay : the Prophets.

Nordtorhalle. - Mittlere Maueröffnung : die Propheten.



Porche Nord : Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre.

North Entrance : St. John the Baptist, St. Peter.

20 Nordtorhalle : Johannes der Täufer, der heilige Petrus.



Porche Nord : Piliers Saint-Potentien et Sainte-Modeste.
North Entrance : Pillars St. Potentius and St. Modeste.
Nordtorhalle : Pfeiler St-Potentien und Ste-Modeste.



Porche Nord. - Portail de l'Ancien Testament : Samson.

North Entrance. - Portal of the Old Testament : Samson.

22 Nordtorhalle : Portal des Alten Testaments : Samson.



Porche Nord : Sainte-Modeste.

North Entrance : St. Modeste.

Nordtorhalle : Ste-Modeste.



Porche Sud. - Le Boulanger, la Boulangère.

South Entrance. - The Baker, the Baker's Wife.



Voûte et fenestrage de l'abside.

Vault and window arrangement of the apse.

Gewölbe und Fensterwerk der Apsis.



Voûte du transept et rosace du Portail Nord.

Vault of the transept and rose-window of the North Portal.



Clôture du chœur (XVI^e siècle).

Choir enclosure (XVIth century).

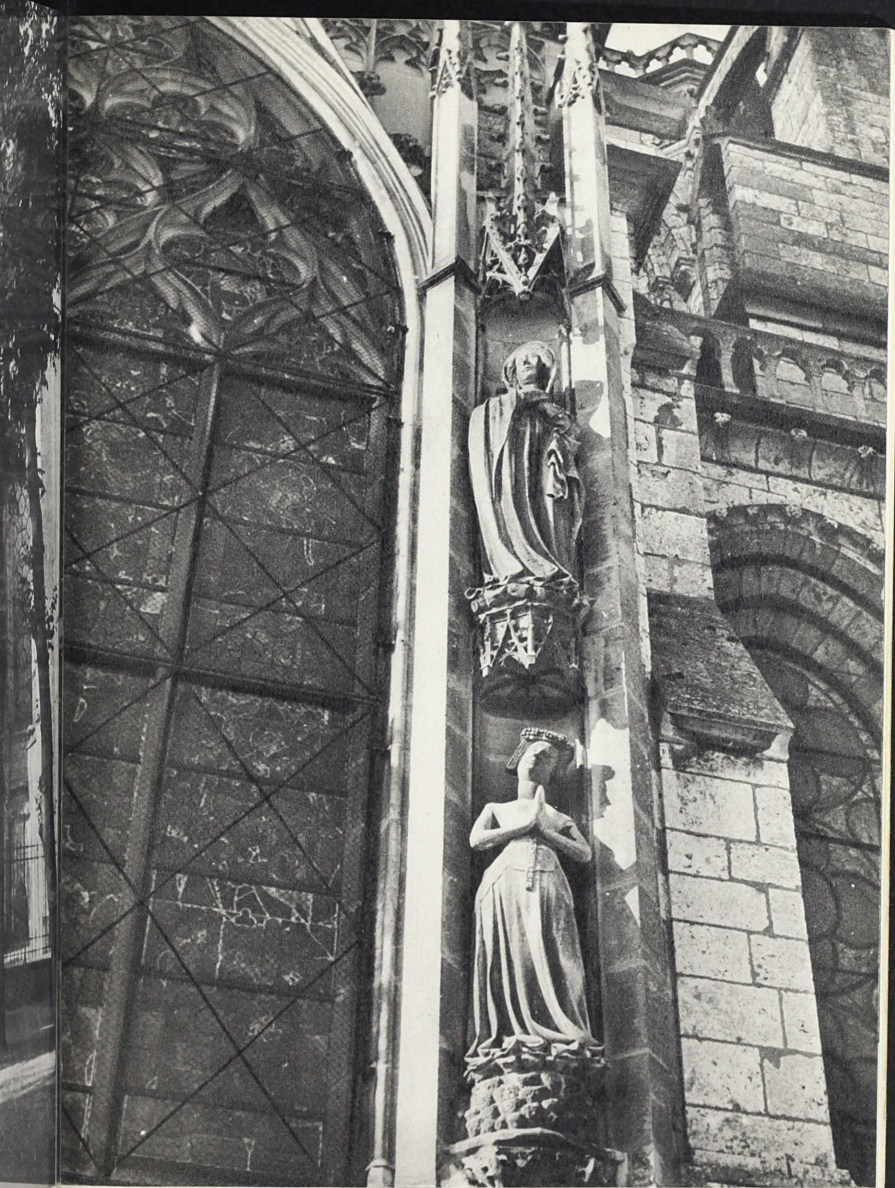
Gitterwerks des Chors (XVI Jahrh.). 27



La cathédrale. - Vue prise de la terrasse de l'Evêché.

The cathedral viewed from the terrace of the Bishop's Palace.

28 Die Kathedrale. - Aufgenommen von der Terrasse des Bistums.



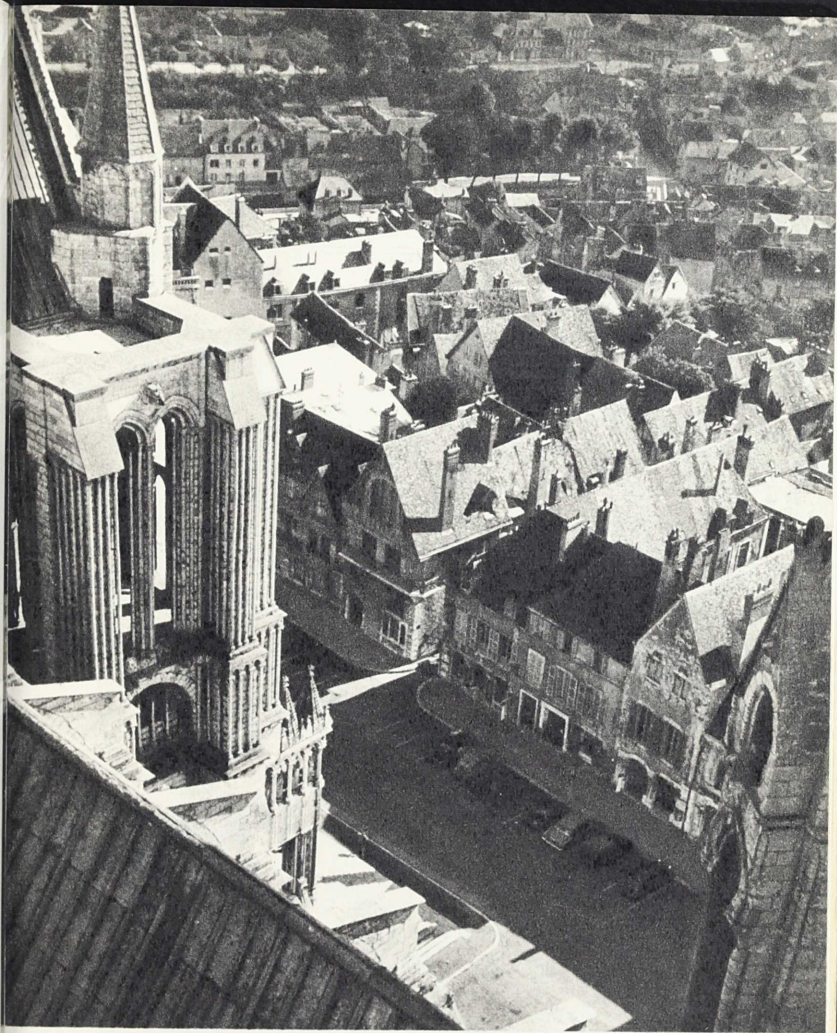
Chapelle Vendôme. - Détail du fenestrage.

The Vendôme Chapel. - Detail of the window design.

Kapelle Vendôme. - Einzelteil des Fensterwerkes.



L'Ange du Méridien.
The Angel of the Sun-dial.
Der Engel des Meridians.



Les vieux hôtels. - Vue prise du Clocher Neuf.

Old mansions. - View taken from the New Bell-tower.

Die alten Bürgerhäuser. - Aufgenommen von Neuen Kirchturm. 31



La rosace nord et le Clocher Neuf. - Vue prise de la grille de l'Evêché.

The rose-window on the north side and the New Bell-tower viewed from the gate of the Bishop's Palace.

CHARTRES, the « inimitable spire », the « illustrious towers », « the two arms » of the Virgin's Temple, is **Notre-Dame de Chartres**.

Notre-Dame de Chartres, fixed like a giant ear of corn in the middle of the Beauce is living proof of the collective faith, tenacity, enthusiasm, the genius of the race of French XIIth century art, a proof which has defied time.

Neither the architect of Chartres Cathedral nor any other sculptor, master glassmaker or quarryman, can be named. One statue seems to be signed « ROBR » , another « ROGERUS » . On the south spire the world « HARMAN 1164 » have been deciphered. But neither text, manuscript or plan is known enabling one to attribute the cathedral to one or the other of the master artists of the Middle Age in France who created the Gothic style inspired perhaps, as CHATEAUBRIAND thinks, by the splendid birch forests which in the year 1000 covered the Ile-de-France.

The architects of Chartres were undoubtedly the Benedictines, who settled in the town in the XII and XIIIth centuries.

Unquestionably the builders of Chartres were the faithful who came in multitudes from distant regions to take part in the construction, while subscriptions were collected all over Europe... The Kings of France, England, Denmark, EUDES of CHARTRES, RICHARD of NORMANDY, WILLIAM of AQUITAINE, figure among the number of benefactors of the cathedral. A manuscript kept in the Vatican Library tells how, in an outburst of religious fervour, the Christian masses reconstructed the monument—the fifth church on the site (the present one)—which had been destroyed by fire.

J. K. HUYSMANS in his famous work—THE CATHEDRAL—has shown the Christians of the XIIIth century unable to endure the sight of the Virgin Mary, roofless as in Bethlehem and evicted from the first house dedicated to Her by the Gauls as far back as the IIIth century.

LEGEND AND HISTORY

At the time of the Roman Conquest, the Beauce was inhabited, according to Latin authors, by a Celtic tribe called the « Carnutes », who fought desperately against Caesar's legions. Their main town—CAR-NUTUM CIVITAS—was built around a grotto from which flowed a miraculous spring. One can well imagine the Celtic girls in search of a husband coming to bathe in this spring, for the Druids warshiped in this place the « Virgin who is to give birth »—*Virgini parturæ*.

It seems that the first Christian missionaries in GAUL, some of whom, under DIOCLETIUS, were cast into the miraculous spring, had managed to divert public attention from the worship of the Druid idol to that of the Virgin Mary, Mother of Christ, for a chapel, dating from the IIIth century, was built in the grotto of Chartres.

On the site of the grotto—now the crypt of the church—a second chapel was destroyed in 858, as a result of the Norman invasions. Then a third, the one raised by the Bishop GISLEBERT, was burned by lightning in 1020. The Vault of St. Lubin is all that remains of the IXth century church. Around this vault, the Bishop St. FULBERT had the Romanesque crypt built that we admire today and which supported a building which was also annihilated by fire on June 10, 1194. It was only a partial

disaster however; the XIIIth century towers and façade were spared. Then occurred, under King PHILIPPE-AUGUSTE, the great popular religious outburst as a result of which the monument was reconstructed.

In 1220, the greatest part of the construction was completed. The task of decorating and furnishing the place went on for another forty years. The cathedral was consecrated on the 17th of October, 1260, by Pierre de MAINCY, the seventy-third Bishop of Chartres, in the presence of King LOUIS IX (SAINT-LOUIS).

THE « PORCHES » AND STATUES

In the Middle Ages, if religious belief were generally accepted, culture was the province of the abbeys and many powerful personages of the day could not read.

It seems as if the Benedictines of Chartres had wanted to open before the Christians of the XIIIth century, a vast album of stone images relating, as in a film, the story of the Virgin, of Christ, as interpreted by Old and New Testaments. It includes more than two thousand statues of all kinds—living, human, smiling or tormented, relating the history of the world as shown in the Holy Scriptures...

The ROYAL PORTAL shows the Virgin's ancestors, the history of Her birth and of Her union with Joseph, the Annunciation and the birth of Christ, the TRIUMPH of MARY, Jesus, Ascension and His glorification, according to the Gospel of the Apostle John.

The columns of the three entrances are made of whole blocks of stone in which the sculptor carved the KINGS, the PROPHETS, the QUEENS of the OLD TESTAMENT. Larger than life-size and elongated to fit the needs of architectural technique, these personages are of an incomparable naïve aspect and beauty.

The three doors are topped by three ogival windows, and then by a large rose-window.

Further up, fifteen statues of kings, probably the Kings of Judah —THE ROYAL GALLERY—are topped by a Virgin and Child as well as a colossal Christ.

The NORTH PORTAL, the most sumptuous of the cathedral, shows scenes from the Old Testament. Worth noticing is SAINT ANNE holding the VIRGIN child, surrounded by twelve prophets. All the characters of the Scriptures are gathered here, surrounded by SAINT POTENTIUS, first evangelizer of Chartres, SAINT MODESTE, first martyr of the town, and all the benefactors of the cathedral.

The SOUTH PORTAL relates the history of the Church and the story of the New Testament. The Holy Martyrs, the confessors, the evangelizers of Gaul are all there. The tympanum of the door shows the Resurrection and the Last Judgment.

THE BELL-TOWERS

More than 100 meters high, the spires of Chartres Cathedral tower above the plain and can be clearly seen from the surrounding wheat fields within a radius of 20 kilometers.

The steeples of Chartres are undoubtedly unique in the world. They were built in the XIIIth century at the same time as the ROYAL PORTAL, before the fire in 1194.

The « Old Bell Tower » was built from 1145 to 1165. Its spire, of a simplicity, severity and elegance which is altogether modern, soars 45 meters to complete the total height of 105 m. 66.

The « New Bell-Tower », thus named because of its spire, built in the XVIth century by Jean de BEAUCE so as to replace a wooden bell-tower struck by lightning in 1506, was raised between 1134 and 1150. This bell-tower, festooned with an elaborate lacework of stone, rises with bold lightness to a height of 122 m. Its extreme tip rendered unstable by the wind was restored in 1692 by AUGE, a native of LYONS.

THE NAVE

Though each porch, each statue, each external or internal pillar is undoubtedly an admirable piece of work in itself, one is not completely moved by Chartres till one enters the cathedral through the ROYAL PORTAL and continues slowly towards the transept in that structure 74 meters long whose vault, 32 m. high, rests lightly on 53 straight slender pillars and bends but slightly in order to form the ogive. Faith, mysticism, prayer are deeply felt in the blue and rose light which halos the whole building.

The transept, 67 meters wide, forms with the nave a Latin cross which is illuminated by the rose-windows and numerous stained-glass windows. One's eyes linger on the XVIIth century organ, the sparkling diamonds of the Virgin's altar and the graceful lace of the choir enclosure. This enclosure, executed in the XVIth century after the designs of Jean TIXIER de BEAUCE, astonishes by its delicate Renaissance style, in complete contrast to the general tone of the Basilica.

The Apse is surrounded by seven chapels, the most famous of which is that of SAINT-PYAT, evangelizer of the Gauls.

THE STAINED-GLASS WINDOWS

If the East can take pride in the glory of its mosaics, French art is entitled to a legitimate and undisputed pride in the glass mosaics painted in the XIIIth century by the master glass-makers of Chartres—mosaics which are set in the stone mullions of the rose-windows or the window-work of the nave and apse.

The glassmakers of Chartres have endowed the nave with the « sparkling and gleaming blue flasher » that HUYSMANS talk about, by their skill in colour and decoration, by their clever use of blues, greens, ochres in half-tones baked in furnaces, and the darker shades of their multicoloured palette which outline in a stylized manner the figures of Christ, the Virgin, the Saints and the workers of the cathedral.

THE CRYPT

This crypt, of pure Romanesque style, was built in the XIth century. Made of two parallel naves 6 meters wide, it is 110 meters long. It is the largest and most important crypt in France. It is bordered with fourteen chapels placed regularly. The famous Celtic grotto was immured there in 1650. At that time, the chapel called « NOTRE-DAME SOUS TERRE » was completed. Close to it one can see the well of « SAINTS-FORTS » where, in the first centuries, the water from the miraculous spring was caught—the origin of the extraordinary good « Luck » of Chartres and its sanctuary.

The VAULT OF SAINT LUBIN, a vestige of the Carolingian Church, sheltered in the Middle Ages the relics and treasure in case of danger and, especially, the « Virgin's veil », given to Chartres in 876 by King CHARLES LE CHAUVE, grandson of CHARLEMAGNE, who had in turn received it from Empress IRENE of CONSTANTINOPLE. The Virgin's veil was partially destroyed in 1793.

During the World War II, the stained-glass windows of Chartres which had been taken down to escape the danger from the air, could not be evacuated to the South of France. By order of the prefect Jean MOULIN, they were hidden in the crypt and thus escaped the covetousness of the German Marshal GOERING.

THE TOWN

Chartres today is the Prefecture of the Department Eure-et-Loir. It numbers 26,000 inhabitants. It is a peaceful town, lively on market days and on Sundays, when numerous pilgrims and visitors arrive. From the narrow streets to the craft-names, all preserves the picturesque atmosphere of bygone days.

The attentive walker will notice many an old house or beautiful mansion dating back to the XV and XVIth centuries.

The terrace of the Bishop's palace offers a unique view over the lower part of the town where the Eure flows in two separate streams spanned by small arched bridges. Remnants of ancient fortifications are still standing but, unfortunately, the famous and beautiful SAINT-GUILAUME gates were destroyed in August 1944 during the evacuation of the town by German troops.

The lower part of the town preserves the XIIIth century church SAINT-PIERRE, where one can see the enamels of King FRANCIS I, the church SAINT-ANDRE and the chapel NOTRE-DAME de la BRECHE, reminiscent of the siege of 1568 and the religious Wars.

The Bishop's palace contains, behind its Louis XIII façade, precious collections, particularly some Flemish tapestries of the XVIth century.

THREE NAMES

Three names are linked to the contemporary history of Chartres. Two of them belong to French Literature and the third to French History.

The poet Charles PEGUY (1873-1914), born in Orléans, sang the beauties of the Beauce and of the Cathedral. His « PRESENTATION OF THE BEAUCE TO NOTRE-DAME DE CHARTRES », his « PRAYERS IN THE CATHEDRAL », written in sonorous classical verse, are remembered by all admirers of the Basilica.

The prose-writer J. K. HUYSMANS (1848-1907), is the warmest commentator, the most enthusiastic and best authority of all those who have written about Chartres. His work « THE CATHEDRAL » should be read by all who wish to live and feel Chartres.

The Prefect Jean MOULIN was one of the first, in June 1940, to hold his head high at sight of the German victory. As Chairman of the secret NATIONAL RESISTANCE COMMITTEE, he was arrested and shot by the followers of Hitler.

CHARTRES, « Turmspitze unerreicht in ihrer Art », « berühmt gewordene Türme », « die beiden Arme » des Tempels der Jungfrau, das ist die Kathedrale **Notre-Dame de Chartres**.

Notre-Dame de Chartres, gepflanzt wie eine riesige Getreideähre inmitten der Beauce ist ein Zeichen des gesamten Glaubens, von Beharrlichkeit, Begeisterung, Rassengenie und französischer Kunst des 13. Jahrhunderts, das die Zeiten überdauert hat.

Weder der Architekt der Kathedrale von CHARTRES noch der Bildhauer, Meister der Glaskunst oder Steinbruchmeister kann genannt werden. Eine Statue scheint mit « ROBIR » gezeichnet zu sein, eine andere mit « ROGERUS ». Auf dem Südturm hat man « HARMAN 1164 » entziffert. Aber kein Text, kein Manuskript oder Plan ist bekannt, der erlaubt, der Kathedrale diesen oder jenen genialen Künstler des französischen Mittelalters, die den Spitzbogenstil geschaffen haben zuzuschreiben, wahrscheinlich nahmen sie sich die prächtigen Birkenwälder zum Vorbild, die im Jahre 1000 « Ile-de-France » bedeckten so glaubt es CHATEAUBRIAND.

Die Architekten von Chartres waren zweifellos die Benediktiner des 12. und 13. Jahrhunderts, die sich in der Stadt niederliessen.

Die Erbauer von Chartres waren unbestreitbar die Gläubigen, die in Scharen aus entfernten Gegenden kamen, um an den Arbeiten teilzunehmen, während Geldsammlungen in ganz Europa durchgeführt wurden.

Als Wohltäter der Kathedrale werden die Könige von Frankreich, von England, von Dänemark, EUDES von CHARTRES, RICHARD von der NORMANDIE, WILHELM von AQUITANIEN genannt. Eine Aufzeichnung in der Bibliothek des Vatikans berichtet vom dem religiösen Eifer, der die christliche Menge beseelte, als sie das Bauwerk errichtete, die fünfte Kirche an dieser Stelle (gegenwärtiges Monument) vernichtet durch Feuerbrunst.

In seinem berühmten Werk « DIE KATHEDRALE » zeigt J. K. HUYSMANS, dass die Christen des 13. Jahrhunderts den Anblick der Jungfrau Maria ohne Dach, wie in Bethlehem herumirrend, nicht ertragen konnten.

LEGENDE UND GESCHICHTE

Die lateinischen Schriftsteller lehren uns, dass die Beauce zur Zeit der römischen Eroberung durch einen Keltenstamm, die « Carnuten » bewohnt war. Sie kämpften verzweifelt gegen die Legionen von CAESAR. Ihr Hauptsitz — CARNUTUM CIVITAS — war um eine Grotte herum errichtet, in der eine Wunderquelle loss.

Man stellt sich vor, dass die jungen keltischen Mädchen auf der Suche nach einem Mann sich in dieser Quelle badeten, da die Druiden an dieser Stelle « die Jungfrau, die gebären soll » — Virgini pariturae — ehrten.

Bekanntlich wurden die ersten Evangeliumsverkünder in Gallien, davon einige unter DIOKLETIAN in die Wunderquelle gestürzt. Sie konnten die öffentliche Aufmerksamkeit von den Druiden-Götzenkult zu Ehren der Jungfrau Maria, der Mutter Christus, abwenden. Darum ist seit dem 3. Jahrhundert eine Kapelle in der Grotte von Chartres errichtet. An der Stelle der Grotte, die Gruft der Kirche von heute ist eine zweite Kapelle im Jahre 858 zur Zeit der normannischen Einfälle zerstört worden. Dann wurde eine dritte, von dem Bischof GISLEBERT erbaut, die im Jahre 1020 durch Blitz vernichtet wurde.

Von dieser Kirche des 9. Jahrhundert besteht noch das Grabgewölbe SAINT-LUBIN.

Um diese herum liess der Bischof SAINT-FULBERT die romanische Gruft erbauen, die wir heute noch bewundern. An diese schloss sich ein Gebäude an, das erneut am 10 Juni 1194 durch Feuer zerstört wurde. Das Unheil war nur teilweise, denn die Türme und die Vorderseite des Baues

vom 12. Jahrhundert blieben verschont. Unter der Regierung des Königs PHILIPP AUGUST ereignete es sich, dass der Volkswille zum Aufbau des Bauwerkes sich spontan kundtat.

Im Jahre 1220 war das grosse Werk im wesentlichen beendet. Die Verzierungsarbeiten und Inneneinrichtungen wurden innerhalb von 40 Jahren durchgeführt. Die Kathedrale wurde am 17. Oktober 1260 durch Peter von MAINCY, 73. Bischof von Chartres in Gegenwart des Königs LUDWIG IX (LUDWIG der FROMME) eingeweiht.

Die TORHALLEN UND DIE BILDHAUERKUNST

Wenn der Glaube im Mittelalter gleichsam allgemein war, so war das Vorrecht der Abteien die Kultur, und sehr viel mächtige Persönlichkeiten dieser Zeit konnten nicht lesen.

Darum wollten die Benediktiner von Chartres vor den Christen des 13. Jahrhundert ein weites Album von Steinbildern öffnen, und sie erzählen wie in einem Film die Geschichte der Jungfrau und des Christus, die das Alte und Neue Testament darstellt. Mehr als 2000 Figuren sind dort, lebend, menschlich, lächelnd und gequält, an der Weltgeschichte teilnehmend wie die Heilige sie Schrift berichtet.

Die KOENIGLICHE TORHALLE zeigt die Ahnen der Jungfrau, die Geschichte ihrer Geburt und ihrer Verbindung mit Joseph, die Verkündigung und die Geburt des Christus, der TRIUMPH DER MARIA, die Himmelfahrt von Jesus und seine Verherrlichung, wie sie das Evangelium des Apostel JOHANNES beschreigt.

Die Kolonnen der drei Tore werden durch Steine eines einzigen Blockes gebildet, in den der Bildhauer die KOENIGE, die PROPHETEN, die KOENIGINNEN des ALTEN TESTAMENTS, gehauen hat, grösser als in Wirklichkeit, hoch gestreckt durch die Notwendigkeit der Architektur. Diese Figuren haben eine naive Schönheit und eine einzigartige Haltung.

Diese drei Tore werden zuerst durch drei Spitzbogenfenster beherrscht, und durch die grosse Rosette.

Weiter oben fünfzehn Königsfiguren, wahrscheinlich die Könige von Judäa.

Die KOENIGLICHE GALERIE wird von einer Jungfrau, von dem Kind und einem riesigen Christus überragt.

Das NORD PORTAL, das prächtigste der Kathedrale zeigt Szenen des Alten Testaments. Man bemerkt dort die HEILIGE ANNA, die das JUNGFAU Kind hält, von zwölf PROPHETEN umgeben. Alte Persönlichkeiten der Schrift sind hier versammelt und umringt vom HEILIGEN POTENTEN, erster Verkünder des Evangeliums von Chartres und von der HEILIGEN MODESTE, erste Märtyrerin der Stadt und von allen Wohltätern der Kathedrale.

Das SÜD PORTAL erzählt die KIRCHENGESCHICHTE und stellt das Neue Testament dar. Die heiligen Märtyrer, die Beichtväter, die Evangeliumsverkünder Galliens sind dort. Die Türfüllung zeigt die Auferstehung und das Jüngste Gericht.

Die TURMSPITZEN

Mehr als 100 meter hoch beherrschen die Turmspitzen von Chartres die Ebene und treten klar im Umkreis von zwanzig kilometer aus den Getreidefeldern hervor.

Die Glockentürme von Chartres sind zweifellos einzig in der Welt. Mit der KOENIGLICHEN TORHALLE wurden sie im 12. Jahrhundert, vor der Feuersbrunst 1194, erbaut.

Der « alte Glockenturm » ist von 1145 bis 1165 errichtet worden. Seine Turmspitze ist von einer Einfachheit, einer Strenge, einer ganz modernen Vornehmheit und erhebt sich in einem einzigen Elan von 45 Meter und in einer Gesamthöhe von 105,66 Meter.

Der « neue Glockenturm », so benannt wegen der Turmspitze, die im 16. Jahrhundert, durch JEAN de BEAUCE erbaut wurde, um einen Holzturm zu ersetzen, der 1506 durch Blitz zerschmettert wurde. Dieser Turm wurde mit zierlichen Steinspitzen verziert und erhebt sich kühn und leicht bis zu 122 Meter. Seine Errichtung fand in der Zeit von 1134 bis 1150 statt. Seine äusserste Spitze wurde durch den Wind erschüttert und 1692 durch den Lyoner AUGÉ wiederhergestellt.

DAS KIRCHENSCHIFF

In der Tat, jede der Torhallen, jede der Statuen, jeder äussere oder innere Pfeiler ist in seiner Art wunderbar. Aber der Besucher ist vom Gesamteindruck in Chartres ergriffen, wenn er in die Kathedrale durch die KOENIGLICHE TORHALLE eintritt und langsam zum Querschiff vorgeht, in diesem Schiff von 74 Meter dessen leichter Bogen mit 34 Meter Höhe sich auf 52 gerade schmale Pfeiler stützt, die sich kaum neigen, um den Spitzbogen zu formen.

Der Glaube, das Gottsuchen, das Gebet werden tief empfunden in dem blau-rosa Licht, das das ganze Gebäude mit einem Heiligenschein erfüllt.

Das Querschiff, 67 Meter breit, formt mit dem Schiff das lateinische Kreuz, erleuchtet durch die drei Rosetten und die zahlreichen Glasfenster. Der Blick bleibt haften an der Orgel des 17. Jahrhunderts, ebenso an den schillernden Diamanten des Altars der Jungfrau und an den anmutigen Spitzen der Chorumfriedung. Sie wurde im 16. Jahrhundert nach Zeichnungen von JEAN TIXIER de BEAUCE ausgeführt und überrascht durch ihren zarten Renaissancestyl der sich grundsätzlich von der allgemeinen Art der Basilika unterscheidet.

Die Apsis ist von sieben Kapelle umgeben. Davon ist die SAINT-PYAT, nach dem Evangeliumsverkünder der Gallier benannt, am berühmtesten.

DIE KIRCHENFENSTER

Wenn der Orient seinen Ruhm im byzantinischen Mosaik hat, so kann die französische Kunst mit berechtigtem und unbestreitbarem Stolz die Glasmosaikmalereien des 13. Jahrhunderts mit ihren Glaskünstlern von Chartres für sich in Anspruch nehmen. Die Mosaik ist eingefasst in den steinernen Fensterkreuzen der Rosetten oder in dem Fensterwerk des Schiffes und der Apsis.

DIE KRYPTA

Diese Krypta in rein romanischen Styl wurde im 11. Jahrhundert erbaut. Sie besteht aus zwei Parallelschiffen von sechs Meter Länge. Das ist die bedeutendste und geräumigste, die es in Frankreich gibt. Sie wird von vierzehn regelmässig angeordneten Kapellen begrenzt. Die berühmte keltische Grotte wurde dort im Jahre 1650 eingemauert. Zu diesem Zeitabschnitt wurde die besagte Kapelle « NOTRE-DAME-SOUS-TERRE » (unterirdische Notre-Dame) eingerichtet. Nahe bei dieser sieht man den Brunnen « SAINTS-FORTS », wo man in den ersten Jahrhunderten das Wasser der Wunderquelle gewann, der Ursprung der ausserordentlichen Wohlhabenheit von Chartres und seinem Heiligtum.

Das GEWOLBE VON SAINT-LUBIN, eine Spur der karolinger Kirche, schützte im Mittelalter die Reliquien und den Schatz im Falle einer

Gefahr, insbesondere den « Schleier der Jungfrau ». Dieser wurde Chartres geschenkt im Jahre 876 von KARL dem KAHLEN, der Enkel von KARL dem GROSSEN, der ihn wiederum erhalten hat von der Kaiserin IRENE von KONSTANTINOPEL. Der Schleier der Jungfrau wurde im Jahre 1793 teilweise beschädigt.

Während des zweiten Weltkrieges wurden die Kirchenfenster von Chartres auseinandergenommen, um der Luftgefahr zu entgehen. Sie konnten nicht mehr nach Südfrankreich gebracht werden. Auf Anordnung des Präfekten Jean MOULIN wurden sie in der Krypta verborgen und entgingen so der Begierde des deutschen Marschalls GOERING.

DIE STADT

Chartres ist heute der Sitz der Präfektur des Departements EURE-ET-LOIR. Sie zählt 26 000 Einwohner und ist eine ruhige Stadt. An Markttagen und am Sonntag belebt sie sich, wenn zahlreiche Pilger und Besucher kommen. Die engen Strassen mit ihren Handwerkernamen bewahren die malerischen Zeichen von früher.

Der aufmerksame Spaziergänger bemerkt etliche alte Häuser oder schöne Bürgerhäuser des 15. und 16. Jahrhundert.

Die Terrasse des bischöflichen Sitzes bietet einen einzigartigen Blick auf die untere Stadt, wo die Eure in zwei Flussarmen auseinanderfließt, mit kleinen Brücken verbunden in Form von Satteldächern. Spuren ehemaliger Befestigungsanlagen bestehen noch. Aber leider wurde das berühmte und schöne Tor « SAINT-GUILLAUME » im August 1944 zerstört, als die deutschen Truppen die Stadt räumten.

Die untere Stadt bewahrt die Kirche SAINT-PIERRE vom 13. Jahrhundert, wo man die Glasuren des Königs FRANZ I, die Kirche SAINT-ANDRE, die Kapelle NOTRE-DAME DE LA BRECHE sehen kann. Letztere rufft die Belagerung von 1568 und die Religionskriege wach.

Das ehemalige Bistum, hinter der Vorderfront Ludwig XIII, schützt wertvolle Sammlungen, besonders die flämischen Stickereien des XVI. Jahrhundert.

DREI NAMEN

Drei Namen sind mit der zeitgenössischen Geschichte Chartres verbunden. Zwei gehören der französischen Literatur an, der dritte der Geschichte Frankreichs.

Der Dichter Charles PEGUY (1873-1914), geboren in Orleans, hat sich zum Vorsänger der Beauce und der Kathedrale gemacht. Seine « DARSTELLUNG VON DER BEAUCE BIS ZUR NOTRE-DAME VON CHARTRES », seine « GEBETE IN DER KATHEDRALE », abgefasst in klassischen Versen von einem starken Widerhall, bleiben in dem Gedächtnis aller Bewunderer der Basilika.

Der Prosaiker J.-K. HUYSMANS (1848-1907) ist der wärmste Erläuterer, der begeistert und am besten bewanderte von allen, die über Chartres geschrieben haben. Sein Werk « DIE KATHEDRALE » muss von allen denen gelesen werden, die Chartres erleben und fühlen wollen.

Der Präfekt Jean MOULIN war einer der ersten, die sich im Juni 1940 gegen den deutschen Sieg erhob. Er war der Führer des geheimen NATIONAL-KOMITEES DER WIDERSTANDSBEWEGUNG, wurde festgenommen und von den Hitler-Anhängern erschossen.

Achévé d'imprimer le 25 mars 1955 par BRODARD et TAUPIN, pour la partie typographique, et SAPHO S. A., pour la partie héliogravure. N° d'Imprimeur 1071. — N° d'Editeur 476. — Dépôt légal : 2^e trim. 1955.

Charles
KARL
RENE
re 1793

er von
ien. Sie
ordnung
und

STADT

RE-ET-
Mark-
er und
namen

r oder

Blick
fließt,
hem-
das
1944

n 13.
AINT-
statutere

schützt
XVII.

AMEN

ver-
e der

hat
Seine
VON
st in
dem

e Er-
die
muss
ollen.
Juni
erimen
entm-

pour
œuvre
1955.

CHARTRES

français

deutsch

english

